

SCIENCES DE LA NATURE

Fernand DELÉAM

Les conférences pédagogiques de l'an dernier ont eu pour thème les disciplines d'éveil. A en croire les comptes rendus que j'ai reçus, l'accent a porté surtout sur l'histoire et la géographie. Mais dans beaucoup d'endroits, les sciences d'observation semblent avoir été quelque peu négligées et c'est bien dommage.

Après les exploits de nos cosmonautes, de nos plongeurs sous-marins, de nos ascensionnistes, de nos chercheurs, de nos chirurgiens... les livres de vulgarisation scientifique sont légion, mais rares sont ceux qui répondent à la majorité du public : enfants, voire adultes.

La mode est au retour à la nature. On s'y retrouve, mais en simple amateur et on ne sait plus observer, et surtout goûter le spectacle de cette nature.

Les observations à faire sont innom-

brables et on a tendance à se perdre dans ce dédale où on ne sait plus choisir le détail intéressant. On finit par se lasser.

En dépit d'une formation didactique, même spécialisée, l'enseignant s'y perd. Car il y a une trop grande différence entre ses connaissances purement livresques et la véritable observation « sur le vif ». Nos élèves ont bien souvent perdu le goût d'observer parce qu'ils se sont entendu répondre : « Tu m'ennuies avec tes questions » ou bien « Ce n'est pas le moment. Nous avons autre chose à faire ».

Et pourtant...

La nature est là, partout autour de nous, grouillante de vie, comme un livre ouvert, le plus beau, le plus riche... dans un mélange sans fin de biologie, de botanique, de zoologie, de géologie et de météorologie. De grands mots dans les manuels, mais

si simples à comprendre dans la nature... Il suffit de savoir encore regarder (un lézard qui se déplace), écouter (une alouette dans le ciel), sentir (le parfum du thym), goûter (la mûre du fossé), toucher (l'écorce rugueuse d'un chêne)... C'est facile direz-vous en milieu rural ; mais à la ville, comment faire ? Sans doute, les pelouses, les jardins publics, les étalages offrent déjà de nombreux sujets d'observation. Et durant les jours de congés, l'enfant va à la campagne avec ses parents ; alors, tout l'intrigue. N'y a-t-il pas encore une flore et une faune des HLM ? Justement, l'étude de la nature en milieu urbain reste à faire. Elle doit nous réserver des surprises, il faut la tenter.

Pour cela...

Nous devons être curieux, curieux dans le bon sens du terme, comme le bébé l'est naturellement dans sa soif de connaître son environnement pour en prendre conscience et le dominer.

Cette curiosité, nos élèves la possèdent encore, mais à des degrés très différents. Certains se contentent d'une sensation de bien être ou d'une répulsion première quand ils sont en présence d'un spectacle nouveau ou en contact avec un milieu différent. D'autres sont intrigués par la nouveauté. D'autres iront jusqu'à la comparaison... Rares sont ceux qui poursuivront leurs observations en profondeur et épuiseront le sujet.

Notre tâche est donc de redonner le goût d'observer, de susciter l'intérêt, de rendre le bonheur de vivre et la joie de regarder vivre.

Comment ?

Surtout pas de contraintes. La part du maître est seulement aidante. Les

règles à suivre pour arriver à des résultats positifs ne doivent pas être imposées.

L'enfant découvrira de lui-même :

— que l'observation en petit groupe est plus féconde parce qu'il y a de multiples détails à observer. Il faut donc se répartir la besogne, se compléter, discuter pour profiter des connaissances des autres,

— qu'après une première exploration libre (une glane) il est nécessaire de préparer les sorties suivantes pour répondre aux diverses questions posées en classe : choix de l'itinéraire, répartition des tâches...

— qu'il a le droit de ramasser, même de cueillir, mais qu'il ne doit pas abuser de ce droit : il faut respecter la propriété d'autrui et aussi respecter la nature,

— qu'il doit laisser la vie et la liberté aux animaux. Et s'il est obligé d'en capturer un pour mieux l'observer, il lui rendra ensuite la liberté,

— qu'il doit étudier les plantes (tige, feuille, fleur, fruit) en place. Mais s'il est nécessaire d'en faire la cueillette, il faut détacher avec précaution, sans arracher,

— que s'il parcourt la campagne, il évitera de fouler les plantes, de casser les branches, d'écraser un animal, de traverser un champ ensemencé, etc.

A ces règles générales s'en ajouteront d'autres plus spéciales, valables pour des observations bien déterminées : mammifères, oiseaux, reptiles, plantes, phénomènes saisonniers, biologie.

Mais je répète que ces principes se découvriront à l'usage, ce qui n'empêche pas le maître de donner quelques conseils pour éviter de grossières erreurs ou des fautes irréparables.

La méthode

Si un plan de travail, une répartition entre les membres de l'équipe, un itinéraire sont nécessaires, l'observation doit rester libre. Pas de questionnaires précis, pas de fiches-guides contraignantes, pas de cadre formel, en un mot pas d'œillères.

Après un tâtonnement obligatoire, l'enfant saura rapidement utiliser tous ses sens, distinguer l'essentiel du détail, faire des rapprochements et des comparaisons, déterminer les ressemblances et les différences et, avec l'aide du maître, aboutir à des idées générales.

Les observations devront toujours être accompagnées d'un croquis. Souvent même, le compte rendu sera inutile ; un croquis annoté sera suffisant.

Au début, les résultats pourront paraître médiocres à un maître trop savant. Gardez-vous bien de décourager vos élèves par des remarques malveillantes. Au contraire, donnez des conseils judicieux et justifiés, mettez en valeur les travaux qui font preuve d'une bonne volonté.

Bien vite, vous serez satisfaits des progrès réalisés, les parents accueilleront bien ces travaux et participeront aux recherches de leurs enfants. N'est-ce pas là l'école ouverte dont nous rêvons ?

Les moyens

Dans la réalité quotidienne de la classe, certaines pratiques peuvent être recommandées :

a) réserver cinq à dix minutes d'entretien chaque matin qui sont consacrées à la présentation par chacun de sa découverte, suivies d'une petite discussion sur travaux ou enquêtes possibles et inscription du sujet retenu sur tableau, agenda ou cahier ;

b) munir chaque élève d'un carnet d'observation sur lequel il notera au jour le jour ce qu'il a observé en dehors de la classe (chute des feuilles, départ des hirondelles, arc-en-ciel), avec croquis exact ;

c) afficher chaque mois dans la classe un tableau avec deux colonnes, à remplir par les élèves durant tout le mois, où seront notées les observations possibles, réalisées ou non ;

d) afficher pour l'année un tableau d'observations phénologiques (apparition de telle feuille, de telle fleur... premier vol de...) où il suffira d'ajouter la date ;

e) discuter coopérativement des enquêtes à mener et les réaliser, en tenant compte que beaucoup d'observations seront continuées au cours de l'année car elles doivent suivre le mouvement de la vie au rythme des saisons.

f) faire des récapitulations des nombreuses observations recueillies pour réaliser des monographies pleines d'intérêt (le marronnier de la cour de récréation - un champ de blé - la vie des hirondelles - de l'œuf à l'insecte parfait, etc.) Les mois d'hiver sont favorables à ces genres de travaux puisque les observations extérieures sont moins nombreuses. D'où la nécessité de suivre ses élèves au moins durant deux années consécutives.

Pour vous aider :

La commission Etude du Milieu a créé une sous-commission Sciences de la Nature qui travaille sur deux plans :

1) Etude statique (déterminations, observations, dissections, etc.) en liaison avec la commission sciences) ;

2) Etude dynamique en fonction du milieu (écologie, étude du développe-

ment naturel dans le temps, protection de la Nature, etc.)

Si vous êtes intéressés, je vous conseille d'écrire au responsable Jacques Bequié 84 - Robion, pour travailler avec nous à la réalisation de brochures de la Bibliothèque de Travail et de bandes programmées. N'oubliez pas de lui envoyer vos suggestions et surtout vos travaux, si modestes soient-ils, en vous souvenant que coopérativement nous pouvons beaucoup.

En conclusion

L'enseignement des sciences d'observation ne doit plus être théorique, abstrait, livresque. Fidèles à Montaigne et Rousseau, nous devons restituer à l'enfant toute sa part d'initiative et d'action. Etudier la botanique est un crime.

L'enfant doit observer lui-même directement, seul et en toute liberté. Le milieu dans lequel il vit est suffisamment riche et vaste pour qu'il y puise ses premières observations qu'il étendra ensuite à d'autres milieux par la correspondance scolaire. Les observations, pour être vraiment valables, doivent s'étendre sur un laps de temps aussi long que possible car les êtres vivants évoluent et changent au cours de leur existence.

Partant de là, l'enfant recueillera au jour le jour le plus de renseignements possibles qui seront classés pour être regroupés ensuite. Ce travail devra se faire d'une façon coopérative, avec la participation effective de toute la classe.

Ainsi, nous arriverons à combattre le verbalisme et nos élèves prendront de bonnes habitudes d'esprit.

F. DELEAM

CORRESPONDANCES SCOLAIRES

Cette année aucune fiche de correspondance ne paraîtra dans L'Éducateur. En effet pour renforcer la liaison entre les groupes départementaux de l'ICEM et les nouveaux correspondants, les fiches seront désormais distribuées par les délégués départementaux dont vous trouverez la liste pages suivantes.

Il n'y aura plus qu'un seul imprimé valable pour toutes les demandes de correspondance régulière, à quelque niveau que ce soit.

Attention il faut faire une demande de correspondance par classe (et non par établissement)

Veillez à bien remplir toutes les rubriques, au besoin par une réponse négative.

Deux innovations cette année :

1) *pour l'Enfance inadaptée le service des correspondances sera régionalisé (le nom des responsables est précisé au dos de la fiche),*

2) *l'échange des journaux scolaires fait l'objet d'un service particulier assuré par L. Lebreton, Ecole de garçons Princesse, rue de Verdun, 78 - Le Vésinet, et d'un imprimé spécial.*

Quatre pages annexées à la fiche de demande donneront les premiers conseils aux débutants.